

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

18 novembre 2003

**PROPOSITION DE RÉSOLUTION**

**relative à l'évaluation du travail réalisé  
par les maisons de Justice**

(déposée par MM. Daniel Bacquelaine  
et Jean-Pierre Malmendier et  
Mme Marie-Christine Marghem)

---

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 november 2003

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**betreffende de evaluatie van het door de  
justitiehuizen geleverde werk**

(ingedien door de heren Daniel Bacquelaine  
en Jean-Pierre Malmendier en mevrouw  
Marie-Christine Marghem)

---

0571

<i>cdH</i>	:	<i>Centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&amp;V</i>	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	:	<i>Front National</i>
<i>MR</i>	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
<i>N-VA</i>	:	<i>Nieuw - Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	:	<i>Parti socialiste</i>
<i>sp.a - spirit</i>	:	<i>Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.</i>
<i>VLAAMS BLOK</i>	:	<i>Vlaams Blok</i>
<i>VLD</i>	:	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

*Abréviations dans la numérotation des publications :*

*DOC 51 0000/000* : Document parlementaire de la 51e législature,  
 suivi du n° de base et du n° consécutif  
*QRVA* : Questions et Réponses écrites  
*CRIV* : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le  
 compte rendu intégral et, à droite, le compte  
 rendu analytique traduit des interventions (sur  
 papier blanc, avec les annexes)  
*CRIV* : Version Provisoire du Compte Rendu intégral  
 (sur papier vert)  
*CRABV* : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)  
*PLEN* : Séance plénière (couverture blanche)  
*COM* : Réunion de commission (couverture beige)

*Afkortingen bij de nummering van de publicaties :*

*DOC 51 0000/000* : Parlementair document van de 51e zittingsperiode +  
 basisnummer en volgnummer  
*QRVA* : Schriftelijke Vragen en Antwoorden  
*CRIV* : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal  
 verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de  
 toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)  
*CRIV* : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen  
 papier)  
*CRABV* : Beknopt Verslag (op blauw papier)  
*PLEN* : Plenum (witte kaft)  
*COM* : Commissievergadering (beige kaft)

*Publications officielles éditées par la Chambre des représentants*

*Commandes* :  
 Place de la Nation 2  
 1008 Bruxelles  
 Tél. : 02/ 549 81 60  
 Fax : 02/549 82 74  
[www.laChambre.be](http://www.laChambre.be)  
*e-mail* : [publications@laChambre.be](mailto:publications@laChambre.be)

*Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers*

*Bestellingen* :  
 Natieplein 2  
 1008 Brussel  
 Tel. : 02/ 549 81 60  
 Fax : 02/549 82 74  
[www.deKamer.be](http://www.deKamer.be)  
*e-mail* : [publicaties@deKamer.be](mailto:publicaties@deKamer.be)

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'objectif poursuivi en 1999 consistait à centraliser dans une seule institution des services qui dépendaient de différentes autorités : le service social d'exécution de décisions judiciaires qui dépendait de l'administration pénitentiaire, le service d'accueil aux victimes et le service de médiation pénale qui dépendaient du parquet.

C'est en août 1996 que le gouvernement avait décidé de créer les maisons de justice, à raison d'une par arrondissement judiciaire. Comme le souligne l'exposé des motifs du projet de loi (Doc. Chambre, n° 1889/1-98/99), cette décision visait à améliorer l'efficacité de la justice, à optimiser l'approche humaine et à accroître l'accessibilité. Il ne s'agissait pas seulement de réunir les services parajudiciaires : les maisons de justice étaient appelées à jouer un rôle important dans la coordination et la promotion des mesures judiciaires alternatives et à servir de point de contact pour les citoyens et tous les acteurs de la justice.

Le concept de maison de justice a pris forme et s'est concrétisé le 1<sup>er</sup> juillet 1999. Le but poursuivi était d'aboutir à une justice plus humaine et plus efficace. La structure de base des maisons de justice se présente comme suit :

- un directeur ;
- un coordinateur qui développe les partenariats avec les acteurs locaux dans le but de favoriser l'application des mesures judiciaires alternatives avec un suivi de l'auteur ;
- un staff d'assistants de justice qui assurent l'accueil des victimes, le suivi des dossiers de libération conditionnelle, les sursis probatoires etc. ;
- un staff administratif.

Comme l'a expliqué très clairement un directeur d'une maison de justice lors des visites effectuées par le groupe de travail du Sénat « Droits des victimes », les missions des maisons de justice peuvent être réparties en trois piliers :

- le pilier pénal : la probation, la libération conditionnelle, la libération à l'essai dans le cadre de l'internement, les mesures alternatives à la détention préventive, la médiation pénale et depuis quelques mois la peine de travail. Les missions pénales représentent la plus grande partie de la charge de travail des maisons de justice ;

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In 1999 lag het in de bedoeling in één instelling een aantal diensten onder te brengen die onder diverse overheden ressorteerden, met name de Dienst maatschappelijk werk strafrechtstoepassing (die afhing van het Bestuur der strafinrichtingen), alsook de Dienst slachtofferonthaal en de Dienst strafbemiddeling, die beide onder het parket ressorteerden.

In augustus 1996 heeft de regering beslist om een aantal justitiehuizen – één per rechterlijk arrondissement – op te richten. Zoals de memorie van toelichting bij het wetsontwerp (Stuk Kamer nr. 1889/1-98/99) onderstreept, was die beslissing erop gericht «de efficiëntie en de effectiviteit van de justitie te verbeteren, de humane aanpak te optimaliseren en de toegankelijkheid te verhogen.» Daarbij lag het niet alleen in de bedoeling het parajustitiële veld samen te brengen: de justitiehuizen zouden «een grote rol spelen bij het coördineren en promoten van alternatieve gerechtelijke maatregelen» en zouden voorts als aanspreekpunt voor de burgers en alle justitiële actoren fungeren.

Op 1 juli 1999 kreeg het concept «justitiehuis» concreet invulling en vorm. Daarbij lag het in de bedoeling tot een meer humane en efficiënte rechtsbedeling te komen. De justitiehuizen werken met de volgende basisstructuur:

- een directeur;
- een coördinator die partnerschappen met de lokale actoren opzet, teneinde de toepassing van alternatieve rechterlijke maatregelen te promoten en daarbij te zorgen voor een opvolging van de dader;
- een staf van justitieassistenten die worden belast met slachtofferonthaal, de opvolging van de dossiers inzake voorwaardelijke invrijheidstelling, de dossiers inzake probatoir uitstel enzovoort;
- een administratieve staf.

Tijdens een aantal bezoeken van de Senaatswerkgroep «Rechten van slachtoffers» verstrekte de directeur van een justitiehuis terzake een zeer duidelijke toelichting, waaruit bleek dat de taken van de justitiehuizen in drie pijlers kunnen worden opgedeeld:

- de strafrechtelijke pijler: de probatie, de voorwaardelijke invrijheidstelling, de invrijheidstelling op proef in het raam van de internering, de alternatieve maatregelen voor de voorlopige hechtenis, de strafbemiddeling en, sinds enkele maanden, de werkstraf. De strafrechtelijke taken maken het grootste deel uit van de werklast van de justitiehuizen;

– le pilier civil : le président du tribunal de première instance et le juge de la jeunesse peuvent confier au service des maisons de justice une mission d'enquête sociale en vue d'informer le magistrat ;

– le pilier « accueil des victimes » : ce pilier peut être subdivisé en trois parties :

- l'accueil des victimes : les assistants de justice ont pour objectif de garantir aux victimes un accueil correct au sein des parquets et des tribunaux. Ils effectuent dans ce but des missions d'accueil et d'information, des missions de soutien et d'assistance, des missions d'orientation et des missions dans le cadre de l'exécution des peines ;

- l'accueil social de première ligne : les assistants de justice assurent des permanences au cours desquelles les citoyens peuvent adresser des demandes suite à des questions ou des problèmes en relation avec les activités de la justice. Les assistants de justice assument plus une mission d'orientation vers les services compétents ;

- l'aide juridique de première ligne : la maison de justice peut mettre des locaux à la disposition du barreau pour la permanence de l'aide juridique de première ligne. Ces consultations sont payantes mais peuvent être gratuites en fonction de la situation sociale de la personne.

Dans le cadre de la réflexion et des discussions menées par le Groupe de travail du Sénat « Droits des victimes », plusieurs constats ont été posés et méritent qu'une attention particulière y soit accordée.

C'est à l'occasion de l'audition des deux représentants du Conseil supérieur de la justice que la question de l'organisation et du travail des maisons de justice a été abordée et débattue. D'emblée, ces deux représentants ont exprimé leur inquiétude de voir qu'à l'heure actuelle, les maisons de justice sont trop peu connues et que, souvent, elles n'atteignent pas le groupe-cible pour lequel elles ont été créées. Ces deux représentants constatent encore qu'aucune évaluation globale n'a eu lieu dans ce secteur et suggèrent que cette évaluation soit effectuée sous la forme d'une étude scientifique indépendante.

Toujours selon les deux représentants du Conseil supérieur de la justice, on peut dire que, du côté francophone, les maisons de justice ne remplissent pas le rôle qu'elles sont censées jouer, qui est cependant essentiel puisque c'est à elles que le citoyen doit s'adresser en toute première ligne.

– de burgerlijke pijler: de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg en de jeugdrechtster kunnen de Dienst Justitiehuizen opdragen maatschappelijke enquêtes uit te voeren, met het oog op informatieverstrekking aan de magistraat;

– de pijler «slachtofferonthaal», die kan worden opgesplitst in drie onderdelen:

- het slachtofferonthaal: de justitieassistenten streven ernaar de slachtoffers een behoorlijk onthaal in parketten en rechtkamers te garanderen. Daartoe doen zij aan onthaal en voorlichting, ondersteuning en bijstand; zij voeren ook taken inzake trajectuitwerking uit, en taken in het raam van de strafuitvoering;

- het sociaal onthaal van eerste lijn: de justitieassistenten organiseren wachtdiensten waar de burgers terechtkunnen met vragen in verband met kwesties of moeilijkheden die verband houden met de justitiële activiteiten. De taak van de justitieassistenten is veeleer gericht op doorverwijzing naar de bevoegde diensten;

- juridische eerstelijnsbijstand: het justitiehuis kan de balie een aantal lokalen ter beschikking stellen waarin een wachtdienst voor juridische eerstelijnsbijstand kan worden opgezet. Voor die raadplegingen geldt geen kosteloosheid, tenzij de sociale toestand van de betrokkenen zulks rechtvaardigt.

In het kader van de beschouwingen en besprekingen van de senaatswerkgroep «Rechten van slachtoffers» werden verschillende vaststellingen gedaan die bijzondere aandacht verdienen.

De hoorzitting met de twee vertegenwoordigers van de Hoge Raad voor de Justitie is de aanleiding geweest om de aspecten organisatie en werking van de justitiehuizen aan te snijden en te bespreken. Van bij de aanvang hebben die twee vertegenwoordigers hun ongerustheid te kennen gegeven bij de vaststelling dat de justitiehuizen momenteel te weinig bekend zijn en vaak niet de doelgroep bereiken waarvoor ze zijn opgericht. De twee vertegenwoordigers stelden nog vast dat in die sector geen enkele algemene evaluatie heeft plaatsgehad; zij suggereerden dat die evaluatie zou worden uitgevoerd in de vorm van een onafhankelijke wetenschappelijke studie.

Nog altijd volgens de twee vertegenwoordigers van de Hoge Raad voor de Justitie kan men stellen dat de justitiehuizen aan Franstalige zijde niet de rol vervullen die zij worden geacht te spelen; toch is die rol essentieel, aangezien de burger zich in de allereerste plaats tot hen moet richten.

L'information de base ne circule pas comme il le faudrait.

Les visites des maisons de justice n'ont pas contredit ces inquiétudes et ce plus particulièrement à Bruxelles. Les acteurs rencontrés ont également exprimé leurs inquiétudes concernant l'organisation et la charge de travail des maisons de justice. Ces dernières se plaignent de manquer de personnel et de moyens suffisants. Ce manque les empêcherait de remplir pleinement leur mission d'information tant à l'égard de la population en général que vis-à-vis des groupes plus faibles en particulier.

Certains membres des maisons de justice ont également évoqué les conséquences qu'ils estiment contre-productives de la réforme Copernic. Le secteur est inquiet que l'institution des maisons de justice soit menacée par la réforme copernic. Les projets de modernisation du SPF Justice auraient pour conséquence de scinder les missions de suivi d'exécution des peines (qui dépendraient d'un service d'exécution des peines) des missions civiles, de la médiation pénale et du service d'accueil aux victimes (qui dépendraient de la Direction générale de l'Organisation judiciaire). Pour le secteur, cela constituerait un retour à la situation d'avant 1999 qui était caractérisée par un épargnement des services et un manque de transparence pour le citoyen.

Au terme de ses travaux, le Groupe de travail du Sénat « Droits des victimes » concluait que plus de 80% du travail des maisons de justice est constitué par des mandats sollicités par les magistrats dans le suivi des mesures probatoires, des libérations conditionnelles et des peines alternatives. De plus, le rôle des maisons de justice par rapport à l'accueil des victimes est encore assez mal connu et l'absence d'une plus grande proximité géographique entre ces maisons et les parquets est souvent critiquée. Le Groupe de travail notait encore que les missions d'accueil des victimes, de médiation sociale, d'aide juridique doivent être fortement renforcées dans les maisons de justice et qu'en conséquence, les moyens budgétaires pour réaliser ces missions doivent être dégagés.

Par ailleurs, certaines associations actives dans le domaine de l'exécution de mesures judiciaires alternatives se plaignent de l'organisation hermétique et du manque de coopération de certaines maisons de jus-

De basisinformatie stroomt niet naar behoren door.

De bezoeken aan de justitiehuizen hebben die ongerustheid niet weggenomen, vooral in Brussel. De betrokkenen toonden zich ook bezorgd omtrent de organisatie en de werklast van de justitiehuizen, die erover klagen dat ze over onvoldoende personeel en middelen beschikken. Door dat tekort zouden zij hun informatietak niet ten volle kunnen uitvoeren, zowel ten aanzien van de bevolking in het algemeen als ten aanzien van de zwakkere groepen in het bijzonder.

Sommige leden van de justitiehuizen hebben eveneens gewag gemaakt van de in hun ogen contraproductieve gevolgen van de Copernicus-hervorming. De sector is ongerust dat de justitiehuizen als instantie door die hervorming op de helling worden gezet. De moderniseringsprojecten van de FOD Justitie zouden tot gevolg hebben dat de taken inzake de follow-up van de strafuitvoering (die dan onder een dienst uitvoering van straffen ressorteren) zouden worden gescheiden van de burgerlijke taken, van de strafbemiddeling en van de Dienst slachtofferonthaal (die tot de bevoegdheid van het directoraat-generaal Rechterlijke Organisatie zouden behoren). Voor de sector zou dit een terugkeer betekenen naar de toestand van voor 1999, die gekenmerkt werd door een versnippering van de diensten en een tekort aan transparantie voor de burger.

Bij het beëindigen van zijn werkzaamheden heeft de senaatswerkgroep « Rechten van slachtoffers » geconcludeerd dat meer dan 80 % van het werk van de justitiehuizen bestaat uit opdrachten van magistraten, naar aanleiding van de follow-up van probatiemaatregelen, voorwaardelijke invrijheidstellingen en alternatieve straffen. Bovendien is de rol van de justitiehuizen in verband met slachtofferonthaal nog vrij weinig bekend en is er vaak kritiek op de grote geografische afstand tussen de justitiehuizen en de parketten. De werkgroep merkte nog op dat de taken inzake slachtofferonthaal, maatschappelijke bemiddeling en juridische bijstand in de justitiehuizen fors moeten toenemen en dat de budgettaire middelen om die taken te realiseren bijgevolg moeten worden vrijgemaakt.

Bepaalde verenigingen die werkzaam zijn op het vlak van de uitvoering van alternatieve strafmaatregelen klagen overigens over de hermetische organisatie van en het gebrek aan samenwerking door sommige justitie-

tice. Dans certains arrondissements, ces associations sans but lucratif ont le sentiment que les maisons de justice les considèrent comme des concurrents alors que c'est un souci de coordination qui doit les animer.

Daniel BACQUELAINE (MR)  
Jean-Pierre MALMENDIER (MR)  
Marie-Christine MARGHEM (MR)

huizen. In bepaalde arrondissementen hebben die verenigingen zonder winstoogmerk het gevoelen dat de justitiehuizen hen beschouwen als concurrenten, terwijl ze vanuit een streven naar coördinatie zouden moeten handelen.

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

---

### LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS

A. Considérant que l'accord gouvernemental «La voie vers le XXI<sup>ème</sup> siècle» de juillet 1999 prévoyait l'amélioration de l'écoute et de la prise en compte de la victime dans le cadre du processus pénal ;

B. Considérant que l'accord gouvernemental «Une Belgique créative et solidaire – Du souffle pour le pays» de juillet 2003 prévoit explicitement l'amélioration de l'accueil des victimes dans les maisons de justice ;

C. Considérant que les maisons de justice ont été conçues comme des lieux de dialogue et de négociation entre tous les acteurs de la justice (professionnels, citoyens, auteurs, victimes) ;

D. Considérant que la mise en place des maisons de justice a été la réponse donnée au besoin manifeste de rendre la justice plus accessible aux citoyens et d'offrir dans un lieu unique différents services d'aide pour le justiciable ;

E. Considérant que la mise en place des maisons de justice est aujourd'hui arrivée dans sa phase finale, qu'elles existent dans pratiquement tous les arrondissements judiciaires et qu'elles comptent à ce jour plus de 800 personnes employées, dont plus de 700 assistants judiciaires ;

F. Considérant qu'environ 80% du travail des maisons de justice est constitué par des mandats sollicités notamment par les magistrats, la commission de libération conditionnelle ou l'administration : les devoirs d'enquête sociale ou de guidance dans le cadre d'alternatives à la détention préventive, la médiation pénale, la probation (sursis et suspension probatoire sous contrôle de la commission de probation), la défense sociale (libération à l'essai) ou encore la libération anticipée (conditionnelle ou provisoire) ;

G. Considérant que le rôle des maisons de justice par rapport à l'accueil des victimes est encore mal connu et que des critiques sont souvent émises quant à l'absence d'une plus grande proximité géographique entre ces institutions et les parquets ;

H. Considérant que les missions d'accueil des victimes, de médiation sociale, d'aide juridique doivent être fortement renforcées dans les maisons de justice et que les moyens budgétaires pour réaliser ces missions doivent être dégagés ;

I. Considérant que plusieurs acteurs travaillant dans et avec les maisons de justice ont soulevé les difficultés qu'elles rencontrent pour atteindre le groupeable pour lequel elles ont été créées. Certains affir-

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

---

### DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. Overwegende dat volgens het regeerakkoord «De brug naar de 21ste eeuw» van 14 juli 1999 meer werk zou worden gemaakt van «luisterbereidheid en opvang ten aanzien van het slachtoffer in het strafproces;

B. Overwegende dat in het regeerakkoord «Een creatief en solidair België - Zuurstof voor het land» van 14 juli 2003 uitdrukkelijk wordt gesteld dat het slachtofferonthaal in de justitiehuizen zal worden verbeterd;

C. Overwegende dat de justitiehuizen werden opgevat als plaatsen voor dialoog en onderhandeling tussen alle actoren van het gerecht (beroepsmensen, burgers, daders, slachtoffers);

D. Overwegende dat de oprichting van de justitiehuizen het antwoord was op de kennelijke behoefte om justitie toegankelijker te maken voor de burgers en om op één plaats verschillende diensten aan te bieden om de rechtzoekende te helpen;

E. Overwegende dat de oprichting van de justitiehuizen thans in de eindfase verkeert, dat er in nagenoeg alle rechterlijke arrondissementen justitiehuizen bestaan en dat ze meer dan 800 mensen in dienst hebben, van wie meer dan 700 justitieassistenten;

F. Overwegende dat ongeveer 80 % van het werk van de justitiehuizen bestaat uit opdrachten van onder meer de magistraten, de commissie voor de voorwaardelijke invrijheidstelling of de administratieve diensten: verrichtingen in verband met maatschappelijke enquêtes of begeleiding, in het kader van alternatieven voor de voorlopige hechtenis, de strafrechtelijke bemiddeling, de probatie (probatieuitstel en probatieopschorting onder het toezicht van de probatiecommissie), de bescherming van de maatschappij (invrijheidstelling op proef) of de vervroegde invrijheidstelling (voorwaardelijk of voorlopig);

G. Overwegende dat de rol van de justitiehuizen op het vlak van het onthaal van de slachtoffers nog weinig bekend is en dat vaak kritiek wordt geuit over het feit dat die instellingen geografisch ver verwijderd zijn van de parketten;

H. Overwegende dat de taken inzake slachtofferonthaal, sociale bemiddeling en rechtsbijstand in de justitiehuizen aanzienlijk moeten worden versterkt en dat in de daartoe vereiste begrotingsmiddelen moet worden voorzien;

I. Overwegende dat verschillende actoren die in en met de justitiehuizen werken, hebben geattendeerd op de moeilijkheden waarmee ze te kampen hebben om de doelgroep te bereiken waarvoor ze werden op-

ment d'ailleurs que les maisons de justice ne remplissent pas le rôle qu'elles sont censées jouer à l'égard des victimes et qu'elles ne sont pas assez connues. Les maisons de justice se plaignent quant à elle de ne pas disposer de personnel suffisant compte tenu de l'augmentation du nombre de leurs missions ;

J. Considérant les inquiétudes que certaines maisons de justice ont exprimées par rapport au projet de modernisation du SPF Justice visant à scinder les missions de suivi d'exécution des peines (qui dépendraient d'un service d'exécution des peines) des missions civiles, de la médiation pénale et du service d'accueil aux victimes (qui dépendraient de la Direction générale de l'Organisation judiciaire). Pour le secteur, cela constituerait un retour à la situation d'avant 1999 qui était caractérisée par un éparpillement des services et un manque de transparence pour le citoyen ;

K. Considérant les plaintes exprimées par certaines associations actives dans le cadre de l'exécution des mesures judiciaires alternatives concernant le manque de collaboration et de coopération de certaines maisons de Justice.

#### DEMANDE AU GOUVERNEMENT :

I. De procéder à une évaluation globale du fonctionnement des maisons de justice afin de s'assurer de l'adéquation de celui-ci par rapport aux missions qui leur ont été assignées par le législateur en 1999 ;

II. D'intégrer dans cette évaluation une analyse spécifique de l'exécution des missions suivantes :

a. La mission de coordination : les maisons de justice développent-elles suffisamment de partenariats avec les acteurs locaux dans le but de favoriser l'application des mesures judiciaires alternatives avec un suivi de l'auteur ? Les relations que les maisons de justice entretiennent avec les acteurs locaux (services communaux et associations actifs dans l'exécution des mesures judiciaires alternatives) se déroulent-elles dans de bonnes conditions ? Ces acteurs locaux sont-ils satisfaits de la collaboration avec les maisons de justice ?

b. La mission d'accueil des victimes : les maisons de justice sont-elles performantes dans leur mission d'information et d'assistance des victimes au cours des différentes étapes de la procédure judiciaire ? Les membres des parquets et des tribunaux sont-ils suffisamment sensibilisés par les maisons de justice à la problématique des victimes ?

gericht. Sommigen geven trouwens aan dat de justitiehuizen niet de rol vervullen die ze geacht zijn te spelen ten aanzien van de slachtoffers en dat ze onvoldoende bekend zijn. De justitiehuizen van hun kant klagen over een gebrek aan personeel rekening houdend met de toename van hun aantal taken;

J. Gelet op de ongerustheid die sommige justitiehuizen hebben geuit in verband met het moderniseringsplan van de FOD Justitie dat tot doel heeft de taken van voortgangsbewaking van de tenuitvoerlegging van de straffen (die zouden afhangen van een dienst voor de tenuitvoerlegging van de straffen) af te scheiden van de burgerlijke opdrachten, de strafrechtelijke bemiddeling en de slachtofferonthaaldiensten (die zouden afhangen van het directoraat-generaal Rechterlijke Organisatie). Dat zou voor de sector een terugkeer zijn naar de situatie van vóór 1999, die was gekenmerkt door een versnippering van de diensten en een gebrek aan transparantie voor de burger;

K. Gelet op de klachten van bepaalde verenigingen die actief zijn in het kader van de tenuitvoerlegging van alternatieve gerechtelijke maatregelen in verband met het gebrek aan samenwerking en medewerking van sommige justitiehuizen.

#### VRAAGT DE REGERING:

I. Een algemene evaluatie van de werking van de justitiehuizen uit te voeren, teneinde zich ervan te vergewissen dat ze afgestemd is op de taken waarmee de wetgever de justitiehuizen in 1999 heeft belast.

II. In die evaluatie een specifieke analyse op te nemen van de uitvoering van de volgende taken:

a. De taak inzake coördinatie: brengen de justitiehuizen voldoende partnerschappen tot stand met de lokale actoren teneinde de toepassing te bevorderen van de alternatieve gerechtelijke maatregelen met een begeleiding van de dader? Verlopen de betrekkingen tussen de justitiehuizen en de lokale actoren (gemeentediensten en verenigingen die actief zijn op het vlak van de tenuitvoerlegging van de alternatieve gerechtelijke maatregelen) in goede omstandigheden? Zijn die lokale actoren tevreden over de samenwerking met de justitiehuizen?

b. De taak inzake slachtofferonthaal: vervullen de justitiehuizen hun taak inzake voorlichting van en bijstand aan de slachtoffers tijdens de verschillende etappes van de gerechtelijke procedure op doeltreffende wijze? Worden de leden van de parketten en de rechtbanken door de justitiehuizen voldoende bewust gemaakt van de problematiek van de slachtoffers?

c. La mission d'aide juridique de première ligne et d'accueil social de première ligne : des permanences juridiques sont-elles organisées dans toutes les maisons de justice ? Informent-elles correctement le citoyen et les guident-elles de manière pertinente vers les services compétents ?

III. D'évaluer le sentiment de satisfaction des victimes quant à l'accueil qui leur est réservé et l'aide que les maisons de justice leur apportent. Il serait intéressant de connaître les remarques, qu'elles soient positives ou négatives, que les victimes ont à formuler ainsi que les propositions qu'elles font pour résoudre les difficultés qu'elles ont rencontrées dans le cadre de l'exécution de leurs missions par les maisons de justice ;

IV. D'évaluer l'organisation interne et la charge de travail des maisons de justice ainsi que le cadre du personnel compte tenu du nombre croissant de missions qui leur sont confiées ;

V. De procéder à cette évaluation sous la forme d'une étude scientifique indépendante dont les résultats seront communiqués aux chambres législatives afin d'y être discutés. Ce rapport devra également contenir des propositions visant à régler les difficultés rencontrées sur le terrain.

9 octobre 2003

Daniel BACQUELAINE (MR)  
 Jean-Pierre MALMENDIER (MR)  
 Marie-Christine MARGHEM (MR)

c. De taak inzake juridische eerstelijnsbijstand en sociaal onthaal van eerste lijn: worden in alle justitiehuizen juridische wachtdiensten georganiseerd? Lichten zij de burger goed in en verwijzen ze de mensen op relevante wijze naar de bevoegde diensten?

III. Te peilen naar de tevredenheid van de slachtoffers over het onthaal in en de bijstand door de justitiehuizen. Het zou interessant zijn te weten welke positieve of negatieve opmerkingen de slachtoffers hebben en welke voorstellen zij formuleren om de moeilijkheden weg te werken waarmee ze in het kader van de uitvoering van hun taken door de justitiehuizen te kampen hebben gehad.

IV. De interne organisatie en werklast van de justitiehuizen evenals hun personeelsformatie te evalueren, rekening houdend met de toename van de taken waarmee ze worden belast.

V. Die evaluatie uit te voeren in de vorm van een onafhankelijk wetenschappelijk onderzoek waarvan de resultaten ter kennis zullen worden gebracht van de wetgevende Kamers om er te worden besproken. Dat verslag zal tevens de voorstellen moeten bevatten die bedoeld zijn om de moeilijkheden in het veld weg te werken.

9 oktober 2003